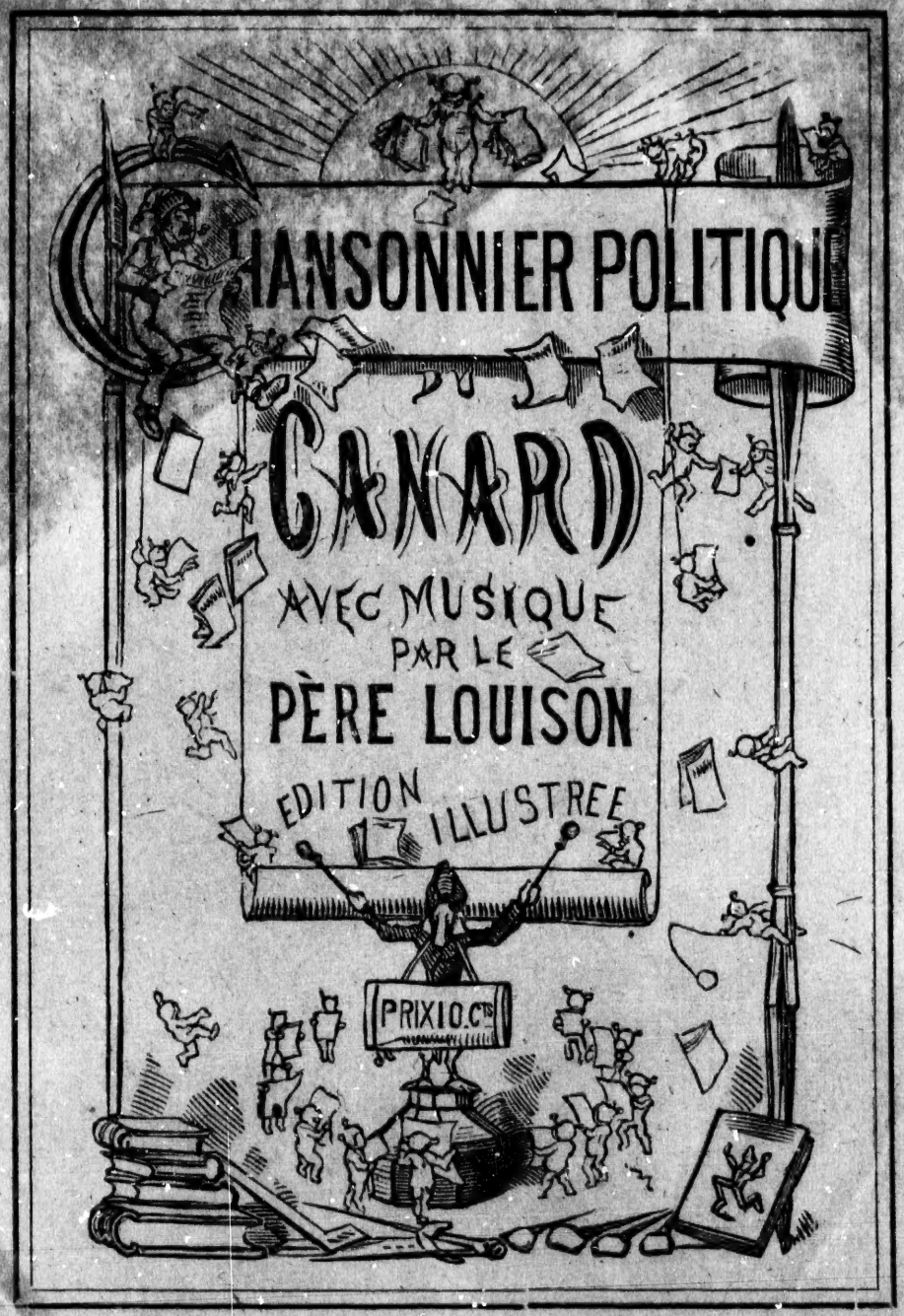

CHANSONNIER POLITIQUE
CANARD
AVEC MUSIQUE
PAR LE
PÈRE LOUISON
EDITION ILLUSTREE
PRIX 10 Cts

CHANSONNIER POLITIQUE

DU CANARD

(AVEC MUSIQUE)

PAR LE PERE LOUISON

EDITION ILLUSTRÉE.

PRIX : 10 CENTS

Montreal :

DES PRESSES A VAPEUR DU CANARD

1879

1879
(5)

MONSTRUEUSE REDUCTION

VENTE EN DETAIL

D'UN

STOCK DE CHAUSSURES

Provenant de nos meilleures manufactures, au

Magasin Francais

845½

RUE STE. CATHERINE

Entre les rues Sanguinet et Ste. Elizabeth,

MONTREAL.

Nous sollicitons une visite de votre part avec la conviction que vous obtiendrez la plus grande satisfaction.

ZEPHIRIN HUOT.

7805!

AU LECTEUR.

> Les préfaces sont une autre source d'abus ; c'est là que se déploie l'ostentation d'un auteur qui exagère quelquefois ridiculement le prix des sujets qu'il traite. Condillac, *Art d'écrire*, IV, 2.

Rien de plus inutile qu'une préface, parce que rien n'est moins lu. Aussi LE CANARD espère-t-il que l'on voudra bien ne pas donner ce nom aux quelques lignes qu'il écrit en ce moment et qui ne lui sont inspirées que par le sentiment du devoir.

Ayant fait de nombreux emprunts, il a cru qu'il importait d'en avertia ses lecteurs.

Les auteurs des écrits qu'il a tirés d'un oubli temporaire n'ont pas été consultés ; permission de les remettre au jour n'en a pas été obtenue ; cependant il se flatte de se faire pardonner s'il y a faute.

Ceux qui ont eu assez d'esprit pour écrire les charmantes choses auxquelles il fait allusion ne peuvent manquer d'en avoir plus qu'il n'en faut pour ne pas lui garder rancune de les avoir offertes de nouveau à l'admiration du public.

LE CANARD.

UN BON CONSEIL !

——o——

Le meilleur conseil que nous puissions donner aux personnes désireuses d'acheter à BON MARCHÉ, c'est d'aller tout droit à la nouvelle maison

MATHIEU & GAGNON

Là, vous avez l'avantage du choix. La variété, le bon goût, le bas prix, tout abonde, et personne ne sort qu'il ne soit satisfait.

Ce que vous ne devez pas oublier, c'est que vous pouvez acheter un beau Tweed pour 50, 60 et 75 cents; une Etoffe à Robe magnifique pour 10, 12, 15, 20 et 25 cents. Les Beavers, les Mottonnés, les Serges, les Présidents, de couleurs et noirs, se vendent à grande réduction. Les Flanelles grises 30, 35 cents, les Flanelles rouges 15 en montant.

Les Draps à Manteaux, dessins riches, $1.25 en montant.

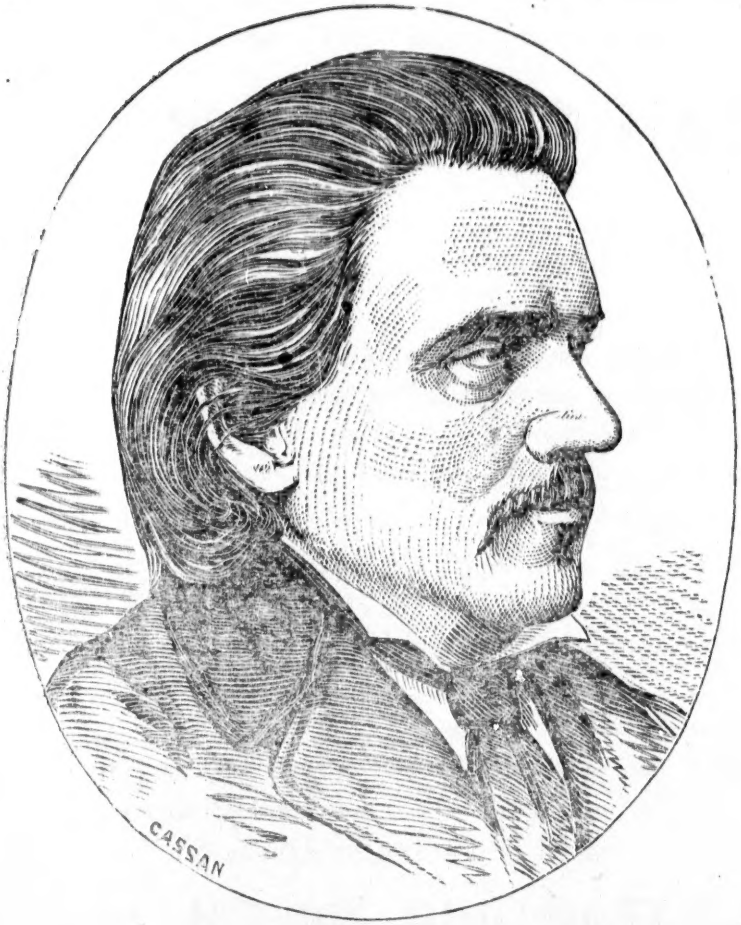
Les Chapeaux, Fleurs, Plumes, sont choisis et défient la compétition; une Modiste de première classe voit à ce département.

Nous sollicitons une visite au

NO. 105 RUE NOTRE-DAME.

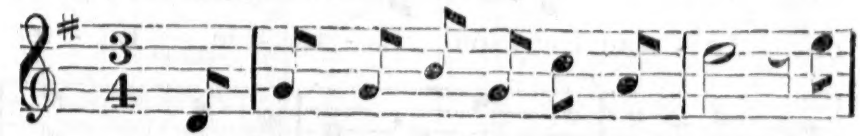
Mathieu & Gagnon

F. ALEXANDRE MATHIEU. C. ERNEST GAGNON.


CASSAN

THIERS LE PETIT.

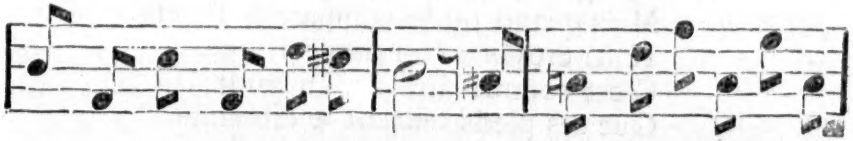
Allegro assai.



De Cha - pleau les Con-ser - va - teurs Ex-

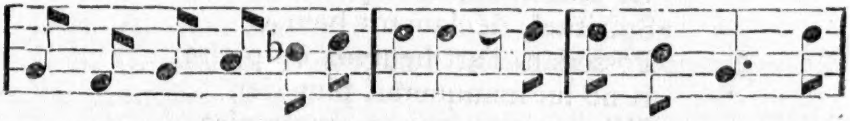
altant par-tout l'é - lo-quence, Le com-pa-rent aux o-ra-

teurs Dont s'ho-no - ra le plus la Fran - ce, Le

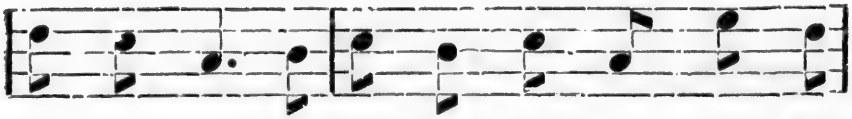


com - pa reut aux o-ra - teurs Dont s'ho-no-ra le plus la

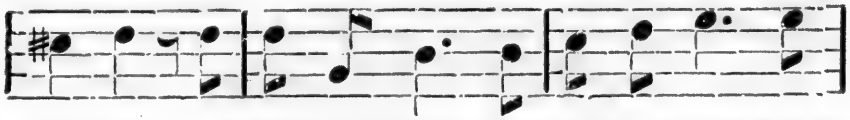
Fran-ce, *C'est comme Thiers,* dit Dan-se - reau, Lors



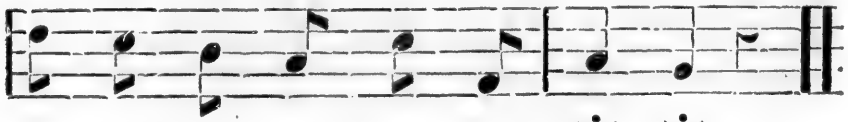
que sans sty - le ni grammaire, Il par - le comme é-



crit La - reau Dans son His - toi - re Lit - té-



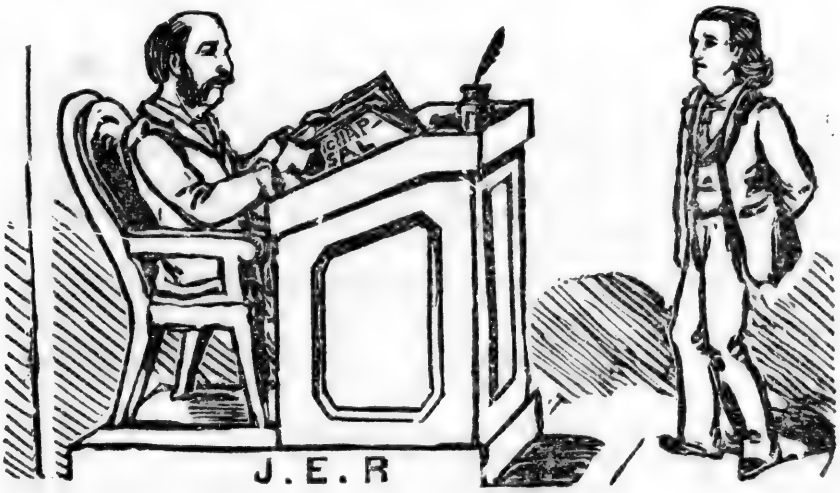
rai - re, Il par - le comme é - crit La - reau Dans



son His - toi - re Lit - té - rai - re.

Nous admirons bien volontiers
Son geste, sa voix sympathique ;
Mais quand on le compare à Thiers
Nous croyons voir une critique.
C'est comme dire de Thibault
Que ses pieds sentent le cinname,
Ou de Joseph L. Archambault
Qu'il excelle à construire un drame.

Mais parlons de ses qualités.
—Ce n'est ni long ni difficile—
Il est de tous nos députés
Le plus brillant, le plus habile.
Spirituel, déclamant bien,
Possédant l'art heureux de plaire,
Il ne lui manquerait plus rien
S'il savait un peu sa grammaire.



J. E. R.—Votre leçon, M. Chapleau. Qu'aviez-vous à étudier pour ce matin ?

J. A. C.—*L'Histoire de la Littérature Canadienne,* de M. EDMOND LAREAU, de manière à en faire connaître les meilleures définitions, phrases et figures de rhétorique pouvant servir à l'étude des Belles-Lettres et de la grammaire.

J. E. R.—Très-bien. Commençons. Veuillez être fidèle dans vos citations. N'ajoutez, ni ne retranchez rien. Indiquez les pages. Qu'est-ce que la littérature ?

J. A. C.—La littérature est la plus haute expression du degré de civilisation d'un peuple. Page 1.

J. E. R.—Qu'est-ce que le *palais* de l'intelligence ?

J. A. C.—Un *vaste domaine* oue le critique, l'humble historien a trouvé *chez tous les peuples, au milieu* DUQUEL trône le génie. p. 18.

J. E. R.—Qu'est-ce que le sentiment du Beau ?

J. A. C.—Une fleur *tendre* et *insensible.* p. 21.

J. E. R.—Où croit-IL ?

J. A. C.—IL ne *croit* qu'à l'ombre des broussailles de la vie pratique. p. 21.

J. E. R.—Parlez-nous du prosaïsme de la vie réelle dans ses rapports avec la légère donzelle de l'imagination.

J. A. C.—*Le prosaïsme de la vie réelle donne le bras avec un sans-gêne tout cavalier à la légère donzelle de l'imagination.* p. 21.

J. E. R—Qu'éprouve la légère donzelle de l'imagination ?

J. A. C.—*Elle s'honore de ce rude et grossier dameret.* p. 21.

J. E. R.—Comment a-t-on appelé "*La voix d'un Exilé,*" de M. Fréchette ?

J. A. C.—La voix du désespoir, de la trahison, de la calomnie. p. 121.

J. E R.—Quelles réflexions inspire-t-elle à M. Lareau ?

J. A. C.—La colère parle-t-elle deux langages ? Tient-elle dans sa *main nerveuse une* ROSE *ou une* ÉPINE, *un* HOCHET ou *une* BADINE, un PARAPLUIE ou une ÉPÉE ? p. 121.

J. E. R.—Qu'a de particulier la satire politique ?

J. A. C.—La *satyre* politique forme un genre à part. Elle admet les écarts de la diatribe et *une crudité de langage qui permet à la* MUSE DE BONDIR, de se CABRER, de prendre le MORDS AUX DENTS pour distribuer des RUADES et des ÉCLABOUSSURES à ceux qui lui barrent le chemin. p. 122.

J. E. R.—Qu'est-ce que la poésie ?

J. A. C.—La poésie, c'est l'expression spontanée de l'enthousiasme et de l'exaltation de la pensée humaine, inspirée par un souffle divin. p. 6. Car je n'appelle pas poésie ces petites *tartines rimées* que nos pères, dans *leur moment* de bonne humeur, chantonnaient en abattant les broussailles qui obstruaient l'entrée de *leur maison en bois rond.* p. 138.

J. E. R.—Quel costume revêt M. l'abbe Gingras pour faire ses recherches en Orient ?

J. A. C.—Il prend ses habits de semaine, SES BOTTES À L'ÉCUYÈRE, et, *les manches de son habit retroussées jusqu'au coude*, il déterre dans la *poussière des siècles* les faits héroïques, les exploits glorieux, les institutions ANTI-HOMÉRIQUES. p. 169.

J. E. R.—Que fait-il de remarquable dans sa course?

J. A. C.—On le voit *dans sa course* S'ARRÊTANT à CHAQUE PAS. p. 169.

J. E. R.—Pourquoi?

J. A. C.—Parce que chaque pouce de terre cache un héros. p. 169.

J. E. R.—Quel effet produit sur M. Lareau le *Dictionnaire Généalogique* de M. l'abbé Tanguay, et quelles remarques lui inspire-t-il?

J. A. C.—Rien que d'y penser, mes cheveux se hérissent, *et les dents sont prêtes à me claquer* DANS LA BOUCHE, j'en suis agacé.

A vrai dire, il doit en avoir *comme on dit*, PARDESSUS LES OREILLES. p. 214.

Le Dictionnaire généalogique ne contient donc que des détails DANS SON GROS VENTRE. *Ce n'est pas là, ni par là* qu'un peuple s'instruit. p. 215.

J. E. R.—Que sait-on de M. J. M. Lemoine?

J. A. C.—C'est un des auteurs les plus féconds qu'ait *produit* le Canada, et un de ceux qui *a* le plus fait pour la découverte de documents relatifs à l'histoire du pays. p. 231.

J. E. R.—Sur quels poissons ses informations sont-elles moins complètes?

J. A. C.—Sur la MORUE, le MAQUEREAU, *l'anguille* et en général tous les poissons qui alimentent nos pêcheries. p. 232.

J. E. R.—Quel est le trait distinctif du caractère de M. Joseph Tassé?

J. A. C.—C'est un chercheur *infatiguable* qui se plait à CASSER DES NOIX dans le jardin de l'histoire de son pays. p. 241.

J. E. R.—Portrait de M. Arthur Buies.

J. A. C.—Un grand corps maigre, souple, osseux, le cou long, la tête altière, des cheveux crépus, crânement roulés en arrière, *le nez chercheur*, LES YEUX À PIC, la voix pénétrante, une physionomie qui vous EMPOIGNE tant elle vous FRAPPE, quelque chose.....

J. E. R.—Il ne faut pas hésiter.—Continuez.

J. A. C.—QUELQUE CHOSE DE LA MALADIE DE MIRABEAU SOUS CES GRANDES CICATRICES ROUGEATRES QUI S'ÉMAILLENT SUR UN TEINT BRONZÉ. Le front s'assombrit de quelques rides, et l'œil attentif découvre des COITTES de cheveux qui ont blanchi avant le temps; un front de penseur, un CERVEAU CHAUD, un cœur toujours jeune, plein de magnanimité, d'héroïsme, de libéralité et de CONVOITISES. p. 463-4.

J. E. R.—Quel est son principal ouvrage?

J. A. C.—*La Lanterne.*

J. E. R.—Quel effet fait-elle à M. Lareau?

J. A. C.—*La Lanterne* me fait l'effet d'une PELOTTE garnie d'aiguilles. Je ne sais *où* la prendre sans me piquer.

J'ouvre ce livre et chaque article, chaque page, chaque ligne est *un dard* qui se dresse devant moi.

J. E. R.—Dites-vous que *La Lanterne,* qui vous fait l'effet d'une pelotte, est un livre?

J. A. C.—Non. Je cite M. Lareau, à la page 466.

J. E. R.—Que simulent ces dards?

J. A. C.—Ces petits dards continuellement en mouvement simulent *un rire amer qui vous* ÉTOURDIT et vous FAIT MAL: *le rire de l'homme blessé.*

J. E. R.—Qu'arriva-t-il à M. Buies?

J. A. C.—Il s'est ESSIOLÉ au milieu de ses compatriotes. p. 464.

J. E. R.—Quels sont les ouvrages qui ont contribué au progrès de la littérature canadienne ?

J. A. C.—*L'Almanach VÉTÉRINAIRE* de M. F. Vogeli. p. 360.

TWINS with single PLACENTA ; OBSTRUCTION of the BOWELS, par M. J. A. Grant, M.D. p. 359.

TABLES CHIMIQUES à l'usage des étudiants, du Dr. Hose. p. 360.

Principes de la langue des SAUVAGES appelés SAUTEUX, de M. Belcourt. p. 371.

Une grammaire et un dictionnaire IROQUOIS, de M. Marcoux. p. 370.

Table alphabétique et analytique du Code de Procédure Civile du Bas-Canada, de M. Coutlée. p. 439.

J. E. R.—N'en pouvez-vous pas citer d'autres ?

J. A. C.—L'ouvrage suivant de M. Horace Nelson :—*Structure of the RECTUM ; its history, symptoms, diagnosis, pathology, and successful treatment by incision.* p. 360.

J. E. R.—Qu'est-ce que le RECTUM ?

J. A. C.—M. Lareau n'en donne pas la définition. Dispensez-moi de répondre.

J. E. R.—Je comprends le sentiment de délicatesse qui vous retient. C'est une de ces choses dont on se sert plus qu'on n'en doit parler.

> Le latin, dans les mots, brave l'honnêteté :
> Mais le lecteur français veut être respecté.

C'est Boileau qui l'a dit.

Donnez un exemple de style harmonieux.

J. A. C.—Jean Rivard parcourt son domaine, va et vient, flatte un jeune poulain qui hennit en regardant sa *mère*, belle jument *poulinière*, qui se frotte les *rains* le long de la *barrière*. p. 304.

J. E. R.—Un exemple de style clair.

J. A. C.—J'admire un désir aussi louable et avec des

intentions aussi pures un écrivain distingué doué de toutes les qualités requises pour ces sortes de travaux (d'histoire) peut compter d'avance sur les faveurs du public et *assurer à son nom l'IMMORTALITÉ D'ASSOCIER à son œuvre les destinées futures de la nation pour laquelle elle est écrite.* p. 182.

J. E. R.—Qu'est-ce qu'un proverbe?

J. A. C.—Une sentence exprimée en peu de mots, et devenue vulgaire.

J. E. R.—Exemple?

J. A. C.—*Chaque chose* A *sa place*, et les vaches seront bien gardées. p. 475.

J. E. R.—Que cultivèrent nos pères, pendant longtemps?

J. A. C.—Pendant longtemps nos pères, *ces preux de la forêt, qui enfonçaient avec un bras d'acier la hache dans la CIME des arbres, n'ont pu CULTIVER que les BONS SENTIMENTS de leur cœur.* p. 337.

J. E. R.—Comment s'épelle le mot agricole?

J. A. C.—A-gri-col.

J. E. R.—Exemples.

J. A. C.—Au point de vue *agricol.* p. 178.

De malheureux préjugés font croire que le Canada est essentiellement *agricol.* p. 361.

Enseignement *agricol.* p. 363.

Sur la nécessité de l'enseignement *agricol.* p. 363.

J. E. R.—Comment épelez-vous le mot clair, dans les phrases suivantes :—Un style clair; un résumé clair?

J. A. C.—C-l-e-r-c.

J. E. R.—Exemples.

J. A. C.—Un style *clerc.* p. 175.

Un résumé *clerc.* p. 182.

J. E. R.—Accord des participes.

Quelques exemples.

J. A. C.—L'étude de l'histoire de la littérature européenne met en rapport celui qui s'y adonne, avec toutes les célébrités qui ont illuminé de leurs rayons majestueux, l'atmosphère littéraire des peuples qui les ont VU naître. p. 18.

La ballade du poète nicolétain retentit et rappelle aux exilés la patrie perdue, on l'a ENTENDUE chanter. p. 75.

Déjà quelques nations de l'Europe s'étaient PARTAGÉES le nouveau monde. p. 102.

Ces forêts séculaires que Chateaubriand a CÈLÉBRÉ dans une prose si poétique. p. 103.

On a réclamé contre l'Université Laval qui, dans les régles du concours, s'est RÉSERVÉE le droit, etc. p. 134.

Aperçus philosophiques des causes qui ont PRÉCÉDÉS ou AMENÉS les événements, etc. p. 158.

Si ces livres n'ont pas RÉUSSIS à attirer, etc. p. 181.

La discorde les avait ARMÉ. p. 288.

A la longue la misère les avait DOMPTÉ. p. 288.

J. E. R.—Concordance des temps.

Quelques exemples.

J. A. C.—Il le pria de souffrir qu'il DEMEURA. p. 74.

Il importait qu'une plume nationale REVENDIQUA les droits des Canadiens et S'ÉLEVA contre ces prétentions arbitraires. p. 146.

J. E. R.—Assez. Bravo ! Je vois que vous possédez bien votre Lareau. Aussi vous faudra-t-il changer d'auteur. Vous étudierez pour la prochaine leçon du Boss.....

J. A. C.—Du Boss Dansereau ?

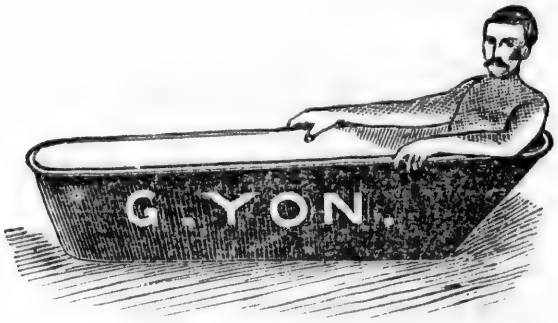
J. E. R.—Non, du Bossuet.

J. A. C.—Comment ça, comment ça ? Est-ce que M. Lareau n'est pas le meilleur auteur à suivre ? Ne fait-il pas loi en littérature ?

J. E. R.—M. Lareau fait loi.....

J. A. C.—Sans calembour, M. le professeur ?

J. E. R.—Sans calembour, si vous dites qu'il fait loi auprès des personnes incapables de le juger ; mais *avec calembour* si vous prétendez qu'il fait loi dans l'opinion de ceux qui savent que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, qu'avant d'écrire il faut apprendre à penser, et que pour se faire l'historien de la littérature d'un pays, il faut avoir au moins un peu d'orthographe, de style et de grammaire.



978, Rue Ste. Catherine, coin de la rue St. Dominique ci-devant 241 rue St. Laurent

Plombier, Ferblantier et Couvreur,

Marchand de Poêles, Glacières, Bains, Fournitures de Maison, Coutellerie, Théières, Cafetières, etc., inventeur et propriétaire du Ventilateur breveté pour bâtisses publiques et maisons privées. Tous ordres exécutés promptement et avec soin à très-bas prix chez

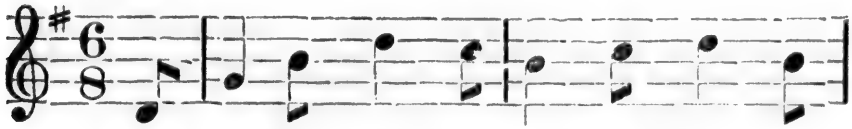
GEORGE YON

978, RUE STE. CATHERINE,

MONTREAL.

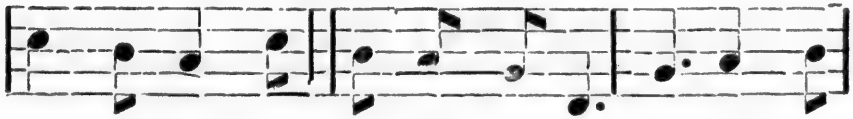
UN MINISTERE FLAMBE.

Allegro.

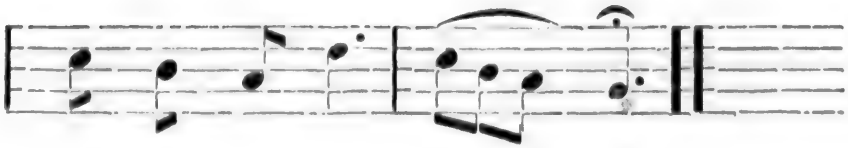


Jo - ly, Mar - chand et Lan - ge - lier, Jo-

ly, Mar-chand et Lan-ge - lier, Un mi - nis-tère vou-



lurent for-mer, Jo - ly va à l'eau, dondain' Prend



garde de t'noy - er, don - dé.

Un ministère voulurent former,
Letellier allèrent trouver.
Joly va à l'eau, dondaine,
Prends garde de t'noyer, dondé.

Letellier allèrent trouver,
Lui dirent : " Il faut nous pousser,"
Joly, etc.

Lui dirent : " Il faut nous pousser,
De votre pouvoir faut profiter."
Joly, etc.

" De votre pouvoir faut profiter."
" Amis," dit-il, " j'suis décidé,"
Joly, etc.

" Amis," dit-il, " j'suis décidé
De Boucherville à renvoyer."
Joly, etc.

De Boucherville à renvoyer."
Ceci fut dit et emporté.
Joly, etc.

Ceci fut dit et emporté,
Des élections furent décidées,
Joly, etc.

Des élections furent décidées,
Plusieurs desquelles furent volées,
  Joly, etc.

Plusieurs desquelles furent volées,
En Parlement s'en sont allés,
  Joly, etc.

En Parlement s'en sont allés,
Fallait avoir majorité,
  Joly, etc.

Fallait avoir majorité,
Le Traître Turcotte fut abordé,
  Joly, etc.

Le Traître Turcotte fut abordé,
Comme orateur il fut nommé,
  Joly, etc.

Comme Orateur il fut nommé,
Vota avec impartialité,
  Joly, etc.

Vota avec impartialité,
Mais toujours du même côté,
  Joly, etc.

Mais toujours du même côté,
Telle fut leur majorité,
  Joly, etc.

Telle fut leur majorité,
Ainsi une session a passé,
  Joly, etc.

Ainsi une session a passé,
Une autre session fut commencée,
Joly, etc.

Une autre session fut commencée
Avec un programme CHARGÉ,
Joly, etc.

Avec un programme CHARGÉ,
Mais Letellier fut destitué,
Joly, etc.

Mais Letellier fut destitué,
Et leurs mesures furent retirées,
Joly, etc.

Et leurs mesures furent retirées,
Et toutes jetées au panier,
Joly, etc.

Et toutes jetées au panier.
Dans le *budget* tout embrouillé
Joly, etc.

Dans le *budget* tout embrouillé
Un mensonge fut constaté,
Joly, etc.

Un mensonge fut constaté,
Et ce contre Langelier,
Joly, etc.

Et ce contre Langelier,
De ce par Chapleau fut accusé,
Joly, etc.

De ce par Chapleau fut accusé,
Joly, Marchand ont proposé,
  Joly, etc.

Joly, Marchand ont proposé
Vaillant Chapleau de censurer,
  Joly, etc.

Vaillant Chapleau de censurer,
Court d'amis se sont trouvés,
  Joly est à l'eau, etc.

Court d'amis se sont trouvés,
Irvine dit : " Faut pas résigner."
  Joly, etc.

Irvine dit : " Faut pas résigner."
Majorité fallut trouver,
  Joly, etc.

Majorité fallut trouver,
Expédients fallut chercher,
  Joly, etc.

Expédients fallut chercher,
Economie fut déclarée,
  Joly, etc.

Economie fut déclarée,
Et les amis sont ramenés.
  Joly sort de l'eau, dondaine,
  Joly est sauvé, dondé.

Et les amis sont ramenés,
Le 2 septembre faut ajourner,
  Joly va à l'eau, dondaine,
  Prends garde de t'noyer, dondé.

Le 2 septembre faut ajourner,
Pour visiter tous les comtés,
Joly, etc.

Pour visiter tous les comtés,
Et contre le *Conseil* tempêter,
Joly, etc.

Et contre le *Conseil* tempêter,
Parcequ'il n'a pas voulu voter,
Joly, etc.

Parcequ'il n'a pas voulu voter
A messieurs Joly, Langelier,
Joly, etc.

A messieurs Joly, Langelier,
Les subsides pour gaspiller,
Joly, etc.

Les subsides pour gaspiller,
28 octobre est arrivé,
Joly, etc.

28 octobre est arrivé,
Joly confiance a demandé,
Joly, etc.

Joly confiance a demandé
Mais pas d'amis se sont trouvés,
Joly est à l'eau, dondaine,
Joly va s'noyer, dondé.

Mais pas d'amis se sont trouvés,
Pour les aider à *s'cramponner*,
Joly, etc.

Pour les aider à s'cramponner,
Faut s'décider à résigner,
Joly, etc.

Faut s'décider à résigner,
Joly, Mercier s'mettent à *brailler*,
Joly, etc.

Joly, Mercier s'mettent à brailler,
A Chapleau il faut tout céde,
Joly, etc.

A Chapleau il faut tout céder,
De l'autre côté s'en retourner,
Joly, etc.

De l'autre côté s'en retourner,
Et pour longtemps y demeurer.
Hourrah pour Chapleau, dondaine,
Joly est noyé, dondé.

Qui en a composé la chanson, très peu de monde le sait, mais ce que tout le monde devrait savoir c'est qu'au restaurant populaire de

J. B. H. GARIEPY

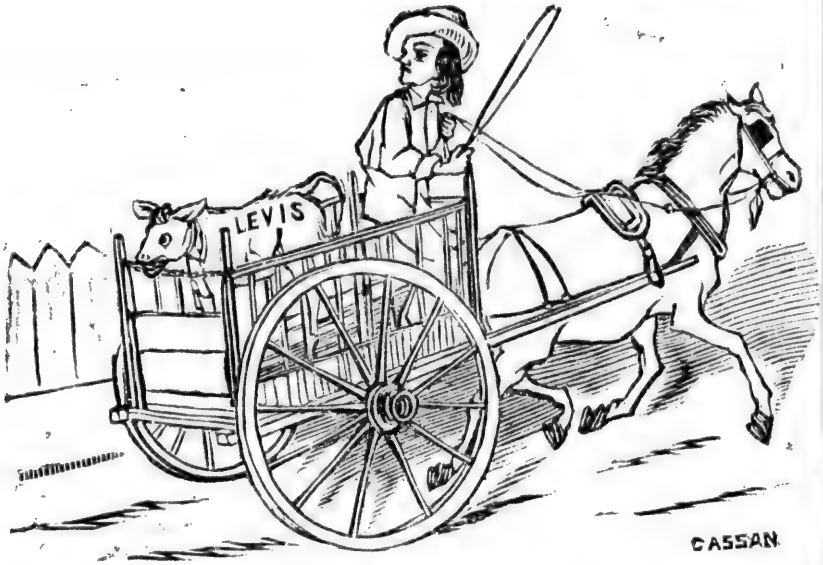
NO. 600, RUE STE. CATHERINE

MONTREAL,

trouve toujours des Pâtisseries, Sucreries, etc., de première qua-té et à très-bas prix, ainsi que des Huîtres toujours fraîches.

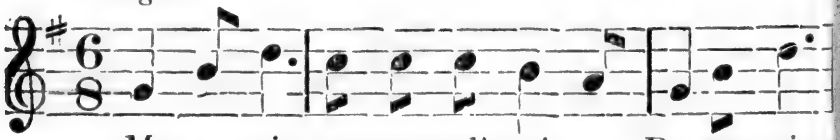
A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, spécialité en reries importées des meilleures manufactures du Haut-Canada et Etats-Unis.

No. 600, Rue Ste. Catherine.

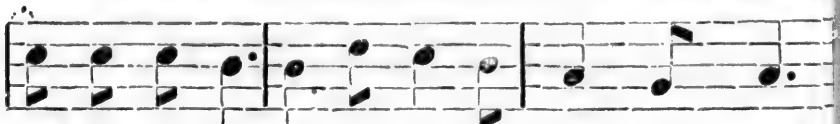


LES VEAUX.

Allegro.



Mes a - mis, pour nous distrai - re De nos peines



et d'nos tra-vaux, Je vais es - say - er de faire

u - ne chan-son sur les veaux. Les veaux, les veaux, ça

n'est pas nouveau, ça s'vend c'que ça vaut Vivent les veaux.

Mes amis, pour nous distraire
De nos peines et d'nos travaux,
Je vais essayer de faire
Une chanson sur les veaux.
  Les veaux, les veaux,
  Ça n'est pas nouveau,
  Ça s'vend c'que ça vaut,
    Vivent les veaux !

Les veaux—qu'ils soient à la Chambre
Ou chez messieurs les bouchers,—
Quand y'en a plusieurs à vendre,
Ils sont à meilleur marché.
  Les veaux, les veaux, etc.

Chapleau, c'est là sa manière,
Par les mains d'ses caporaux,
Pour former son ministère,
Les achète par numéros.
  Les veaux, les veaux, etc.

Le chef de la propagande,
C'est le fameux Sénécal,
Il l'aborde et lui demande :
En as-tu dans ton étal ?
  Les veaux, les veaux, etc.

Oui, répond ce bon apôtre,
Je viens du comté d'Lévis ;

En attendant que j'en trouve d'autres,
En v'là tou'ours un beau p'tit.
Les veaux, les veaux, etc.

J'l'ai pas traité au vinaigre,
Bien des *pastill's* y'ont passé,
Mais si vous l'trouvez trop maigre,
C'est à vous de l'engraisser !
Les veaux, les veaux, etc.

Chapleau en voyant sa mine,
Dit : Ça n'est pas trop fameux ;
Mais dans un temps de famine,
Le fait est qu'on y r'garde peu.
Les veaux, les veaux, etc.

Mais une chose qui me frappe,
Il a l'verbe bien empâté :
Ça s'rait-il aux cerises à grappes
Qu'il aurait été élevé ?
Les veaux, les veaux, etc.

Faut avoir de l'indulgence,
Dit Sénécal ; le gibier
N'a pas encore eu la chance
De manger au râtelier.
Les veaux, les veaux, etc.

Je le prends pour un des nôtres,
Dit Chapleau, donne-moi un *Kiss*,
Et va-t-en m'en chercher d'autres ;
J'ai de la bouette pour cinq ou six.
Les veaux, les veaux, etc.

Maintenant, veuillez comprendre,
Libéraux, Conservateurs,
Le p'tit veau qui vient de s'vendre
Veut vendre ses électeurs.
Les veaux, les veaux, etc.

Pour se placer à leur tête
El les guider au combat,
Les Conservateurs honnêtes
Ne voudront pas d'un renégat.
Les veaux, les veaux, etc.

Ils se diront : Que l'on ose
Nous jeter d'la poudre aux yeux !
Quand on trahit une cause,
On peut bien en trahir *deux*.
Les veaux, les veaux, etc.

Quand on a vendu son maître,
Et craché sur son drapeau,
On n'appartient plus qu'aux traîtres
Qui ont tourné leur capot.
Les veaux, les veaux, etc.

Que monsieur Beaulieu rassemble
Tous les gens intelligents,
Nous formerons tous ensemble
Le parti des honnêtes gens.
Les veaux, les veaux, etc.

Au diable la politique !
Electeurs des deux partis,
Par Sénécal et sa clique,
Laissons-nous pas vendre ainsi !
Les veaux, les veaux, etc.

Voilà l'élection qu'approche ;
Montrons à ce petit manant
Que s'il a vendu la poche,
Il n'vendra pas c'qu'il y a d'dans !
Les veaux, les veaux, etc.

LUBY POUR LES CHEVEUX

Article de Toilette indispensable pour la jeunesse perpétuell des Cheveux.

LUBY fortifie les Cheveux et les empeche de tomber ; calme l'irritation les démangaisons du cuir chevelu, laisse la tete propre et exempte des pellicul et rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Ceux qui employen la préparation LUBY en parlent très-favorablemen Ceux qui la condamnent ne la connaisent pas.

En vente chez les Pharmaciens et Perfumeurs, en grande bouteilles, 50 cent ou six bouteilles pour $2.50.

Seul Agent pour le Canada :

R. J. DEVINS, PHARMACIEN

Voisin du Palais de Justice, Montré

Quand tout autre remède à failli

DEVINS' COUGH SPECIFIC

guérit les Toux, Rhumes, Frissons, Asthmes, Crachemen de sang, Coqueluche des enfants, etc., etc., etc.

Les ingrédiens qui entrent dans la composition de cette préparation sont te qu'on peut l'administrer aux plus jeunes comme aux plus âgés et aux plus délica avec des résultats également satisfaisants.

Une bouteille guérit la toux la plus sévère.

Il vous épargnera plus d'une nuit sans sommeil.

Il fait disparaitre le phlegme et les obstructions des organes respiratoires.

Il fait disparaître instentanément le chatouillement de la gorge.

Cette préparation ne contient ni opium ni autre ingrédient délétère.

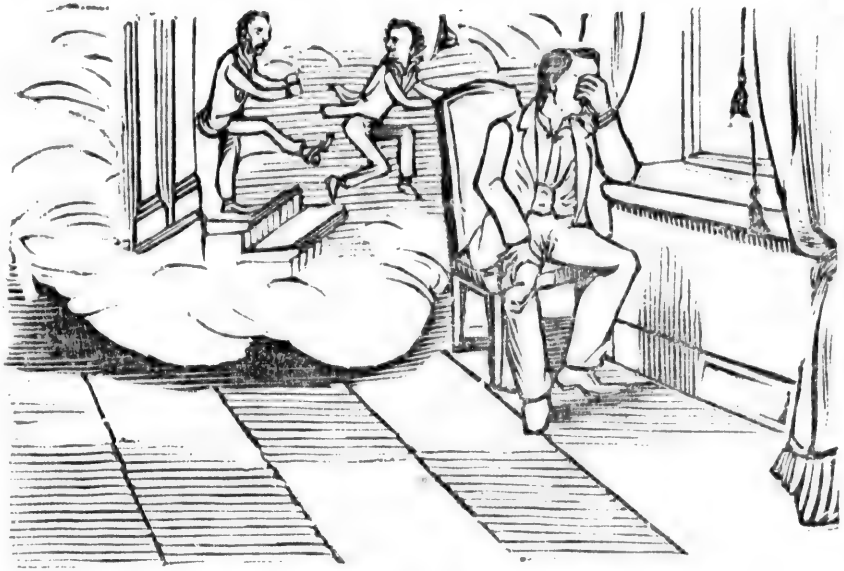
On peut l'administrer aux jeunes enfants comme aux grandes personnes.

Ni son goût ni son apparence n'ont rien de dèsagrèable.

Et comme remède contre toutes les maladies causées par les Rhumes, les Fr sons, etc., il est sans rival.

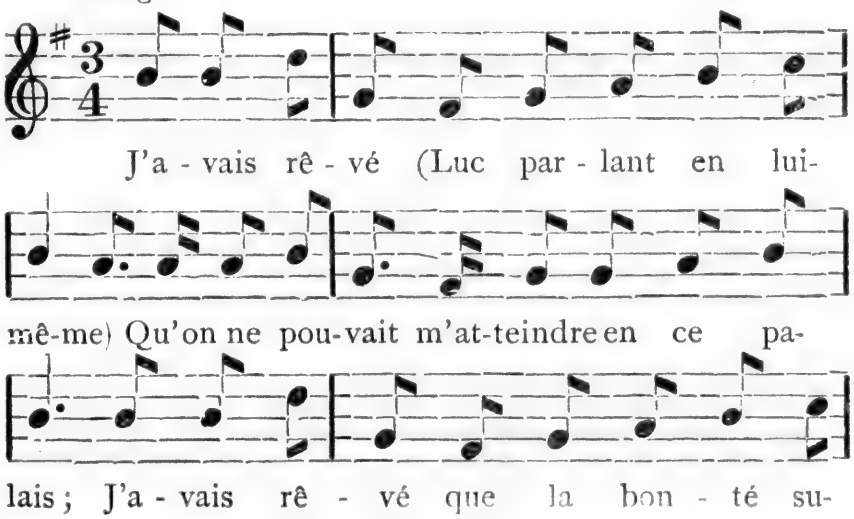
L'essai qui en a été fait le prouve surabondamment.

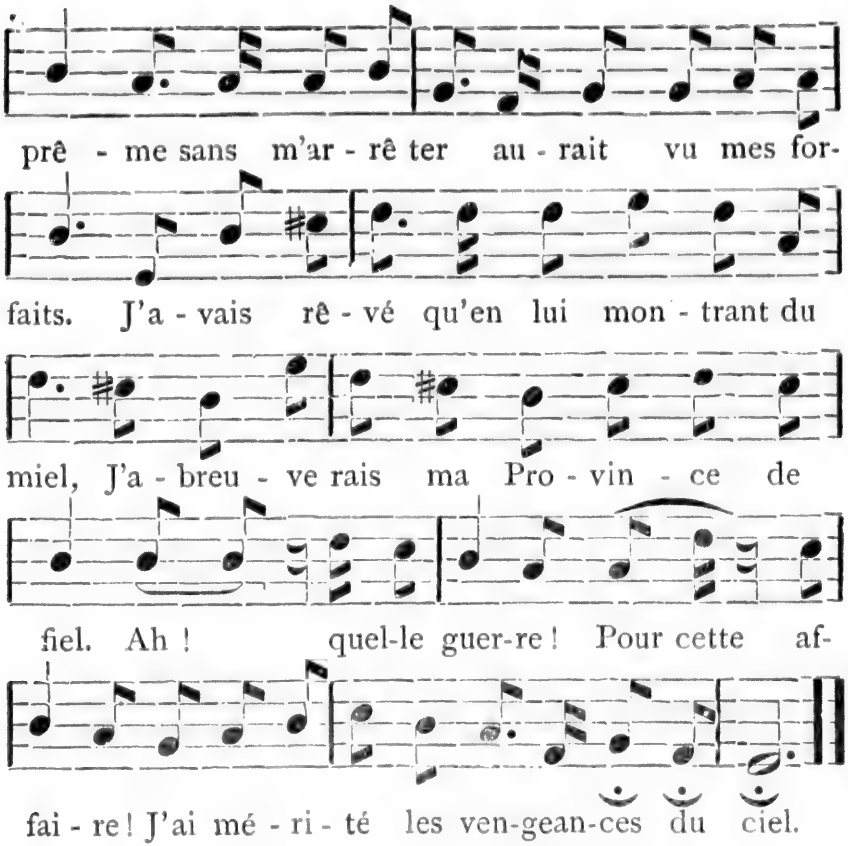
R. J. DEVINS, Pharmacien, voisin du Palais de Justice, Montreal.



Les Rêves et les Regrets de Luc.

Allegro.





J'avais rêvé (Luc parlant en lui-même)
Qu'on ne pouvait m'atteindre en ce palais,
J'avais rêvé que la bonté suprême,
Sans m'arrêter aurait vu mes forfaits.
J'avais rêvé qu'en lui montrant du miel
J'abreuverais ma Province de fiel.
Ah ! quelle guerre !
Pour cette affaire,
J'ai mérité les vengeances du ciel.

J'avais rêvé que sous l'ancienne Chambre,
Par mes amis je serais défendu.
Est arrivé le dix-sept de Septembre,
Où mon chien fut pris d'un mal inconnu.
Le lendemain, quand Joly a paru,
A mes questions ainsi a répondu :
"Ton chien *Fidèle*,
"Comme on l'appelle,
" En un seul jour se trouve morfondu."

J'avais juré, sur le Saint Evangile,
De gouverner impartialement,
Mais je voulais chasser De Boucherville,
Il m'a fallu oublier mon serment.
J'avais rêvé qu'en criant : " Aux voleurs ! "
J'aurais perdu tous les Conservateurs.
Vaine espérance !
Pour pénitence
Je suis chassé couvert de déshonneur.

Les Pastilles à Vers de Devins

Sont admises et recommandées par la Faculté Médicale comme spécifique pour tous les cas de Vers Intestineaux.

Elles sont purement végétales,
Elles sont agréables au goût,
Elles n'ont rien d'offensif à la vue,
Et sont certaines dans leurs effets.

Le succès immense qu'ont obtenu les pastiles à vers de Devins a fait surgir nombre d'imitations frauduleuses. Les vrais pastilles à vers recommandées ci-haut sont estampillées "DEVINS" et sont mises en boîtes de trente pastilles avec les directions au long et ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre;

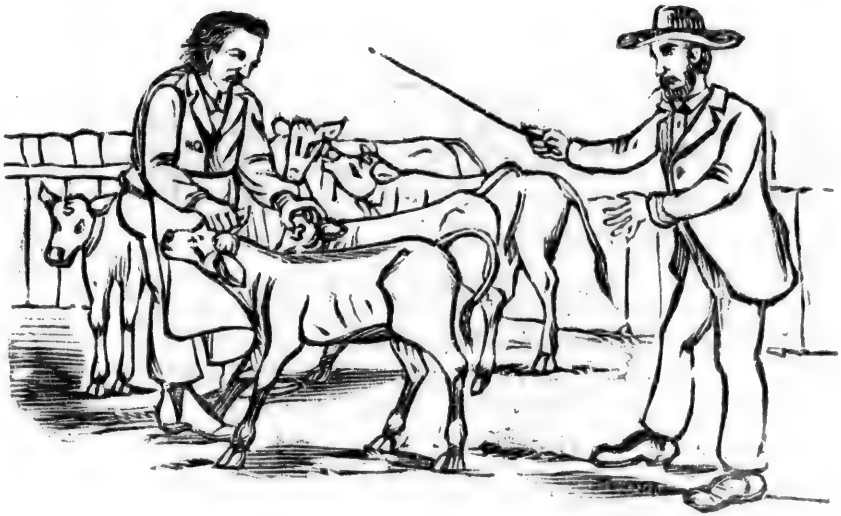
On peut se les procurer chez tous les principaux droguistes de la ville, et en gros et en détail chez R. J. Devins, chimiste. Près du Palais de Justice, Montréal.

SES REGRETS.

Charmant palais, faut-il que je te quitte?
Où j'ai passé tant d'agréables jours ;
Où je voyais tous les hommes d'élite,
Moi qui savais où placer mes amours.
C'est en ce lieu qu'un homme saus honneur,
Dans mes filets fut pris pour orateur.
La différence,
C'était finance
Amoindrissant le trésor en valeur.

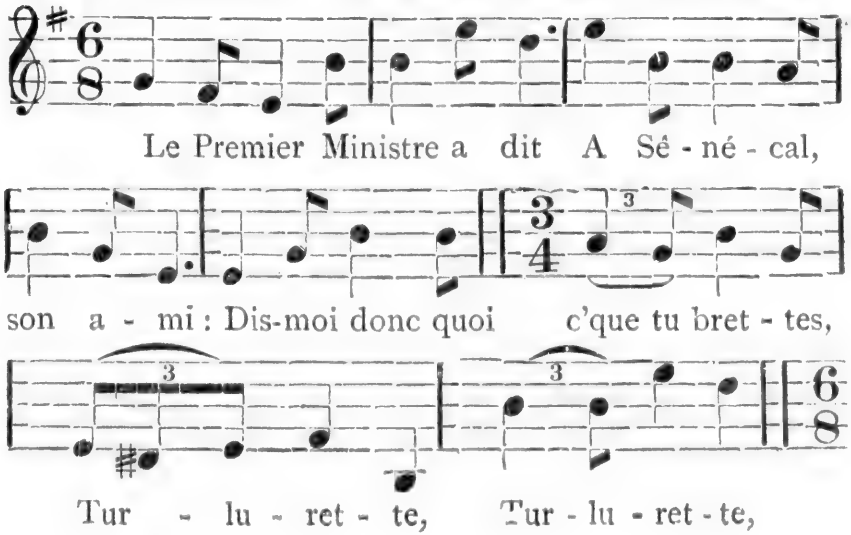
Que deviendront mes cousins, mes cousines,
Tous mes parents que je savais caser ?
Je sens mon cœur percé de mille épines,
Dans le trésor je ne pourrai puiser.
Faut-il, seigneur, que dans si peu de temps,
J'eusse perdu estime, honneur, encens !
La pire affaire,
C'est mon salaire,
Que le démon emporte aux quatre vents.

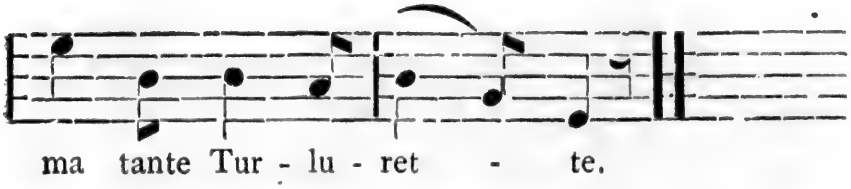
Faut-il, grand Dieu ! pour fléchir ta colère,
Que je pardonne à Ouimet, à Mousseau ?
J'aimerais mieux, si Satan, leur bon père,
Voulait les prendre au sein de son troupeau.
Frappez, seigneur, j'adore votre main,
Et je maudis Abbott et Langevin.
C'est ce voyage
Qui fait ma rage,
Mon désespoir et mes regrets sans fin.



LE MINISTERE DES VEAUX.

Allegro marziale. *Musique d' Equienne Marchand.*





Le Premier Ministre a dit
A Sénécal, son ami :
Dis-moi donc quoi c'que tu brettes ?
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Sénécal répond tout bas :
Vois ces cinq beaux p'tits veaux-la !
Ça prend moi pour des emplettes !
Turlurette ! turlurette !
Ma tante Turlurette !

Tâte-moi ça, c'est l'p'tit Chauveau,
Fortin, Flynn et Racicot ;
Le plus beau c'est l'p'tit *Pâquette*,
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Pour les faire rentrer dans l'sac,
Je n'ai eu qu'à crier Jack !
Je n'ai pas même eu besoin d'*fouet* !
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Pour avoir le p'tit Chauveau,
J'ai fait qu'lui montrer d'autr'veaux,
Aux autres j'ai montré d'la *bouette*,
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Au p'tit du comté d'Lévis,
J'offris quelqu'pastill's aussi :
De suite il a fait risette,
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Mon cher ami Sénécal,
J'n'ai jamais vu ton égal
Pour fair' tourner les girouettes,
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Des veaux du gouvernement
Je te fais l'premier sergent.
Ça fait bien assez qu't'achètes !
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Sénécal dit : je l'veux bien ;
Mais j'les nourris pas pour rien.
Tâch' de graisser mon assiette !
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

C'est pas l'ministèr' Chapleau,
Ça, c'est le ministère des veaux,
Et j'te garantis qu'ça tète !
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

Tu n'as qu'fair' de t'pincer l'nez,
Quand j'ai tant d'veaux à soigner,
J'peux guère avoir les mains nettes,
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

C'est égal, mon brigadier,
Conduis ça au râtelier,
Le numéro sur la tête !
Turlurette ! Turlurette !
Ma tante Turlurette !

NOEL et JOUR DE L'AN !

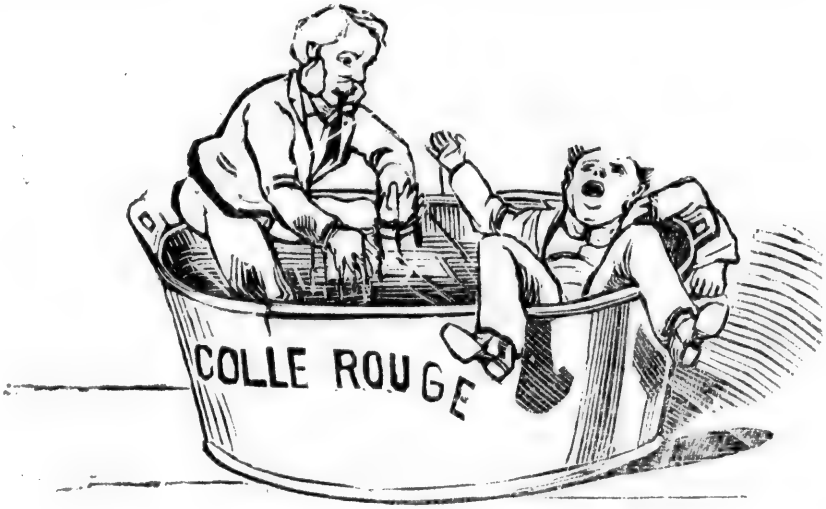
MM. PIERRE HEMOND & FILS, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, profitent de cette circonstance pour annoncer à leurs pratiques et le public en général qu'ils ont en mains un vaste assortiment de **CLAQUES, PARDESSUS,** tous de la manufacture Jacques-Cartier, et de plus Chaussures en Drap pour Dames, Messieurs et Enfants, et **Slippers Fancy** qu'ils ont fait pour servir comme cadeaux. Et bien d'autres Chaussures de Fantaisie, le tout étant manufacturé avant la hausse des marchandises, ce qui nous permet de les vendre à très-bon marché.

Nous avons des Chaussures de Drap que nous avons achetées à 65 cents dans la piastre et que nous vendrons à sacrifice. Les Chaussures sur commande et les réparages sont faits avec soin et promptitude.

PIERRE HEMOND & FILS,

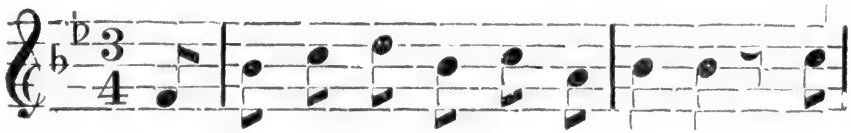
601, Rue Ste. Marie.

☞Une visite est respectueusement sollicitée.

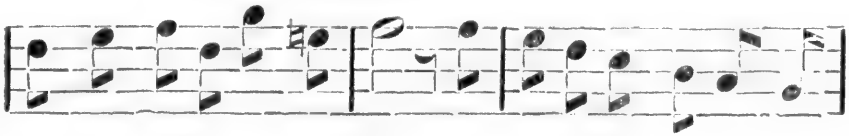


LES ROUGES ET LA FARIBOLE.

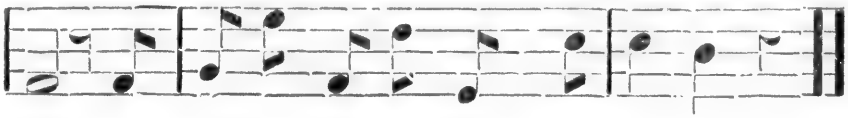
Presto. *Musique de M. Guillaume.*



Les Rcu-ges dans la fa - ri - bo - le Ont



mis le res-te de leur fond, C'est un parti qui se mor-



fond A jou-er dans un pot de col - le !

Les rougesdans la faribole
Ont mis le reste de leur fond,
C'est un parti qui se morfond
A jouer dans un pot de colle.

L'amusement n'est pas frivole
—Ces gens-là sont toujours sérieux—
Peut-on, du reste, attendre mieux
De simples rimeurs à la colle.

C'est un métier dont on raffole
Dans le camp de nos libéraux ;
Car le plus clair de leurs travaux,
C'est de se tenir par la colle.

Ils courent après le Pactole,
Depuis le matin jusqu'au soir ;
Et c'est un vrai bonheur de voir
Comme à ces doigts crochus tout colle.

Le louis d'or comme l'obole
Sont également bien reçus ;
Les gros sous comme les écus
Font bouillir leur marmite à colle.

Si le gain du canal s'envole,
La ferme Gale arrive à point ;
Croyez qu'on ne sépare point
Des jobs si bien liés par la colle.

On voit Turcotte prendre un rôle
Qu'il va trahir le jour suivant ;
Q'importe si ça paye autant.
L'honneur ne vient qu'après la colle.

Rosaire a donné sa parole
Que la Limite était à lui ;
C'est que dans un moment d'oubli
Il avait compté sur la colle.

Si Luc perd pied et se désole,
C'est qu'il foule un sol bien sali ;
Et la raquette de Joly
Ne marche pas bien sur la colle.

Rien n'est perdu, qu'on se console ;
Les imposteurs vont décamper,
Et l'on va bientôt voir tourner
La farine du diable en colle.

POUR LES

FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN !

Venez en masse !
Vive le Bon Marché ! !
Chaussures pour tous les goûts ! ! !

CHEZ

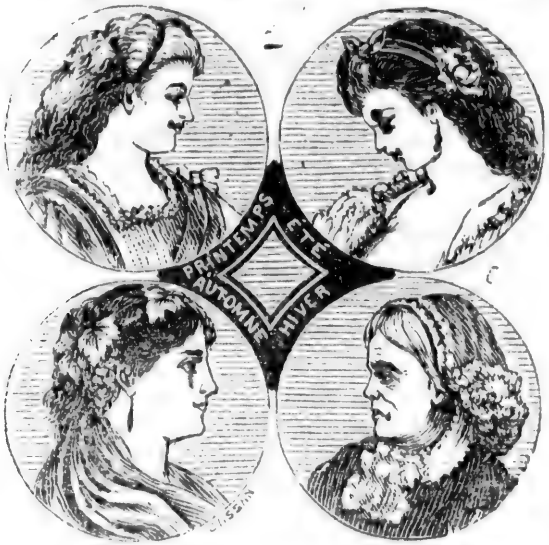
T. A. DUVAL

Manufacturier de Chaussures en Gros et en Détail

No. 143, RUE ST. LAURENT,

MONTREAL.

AU "QUATRE SAISONS"

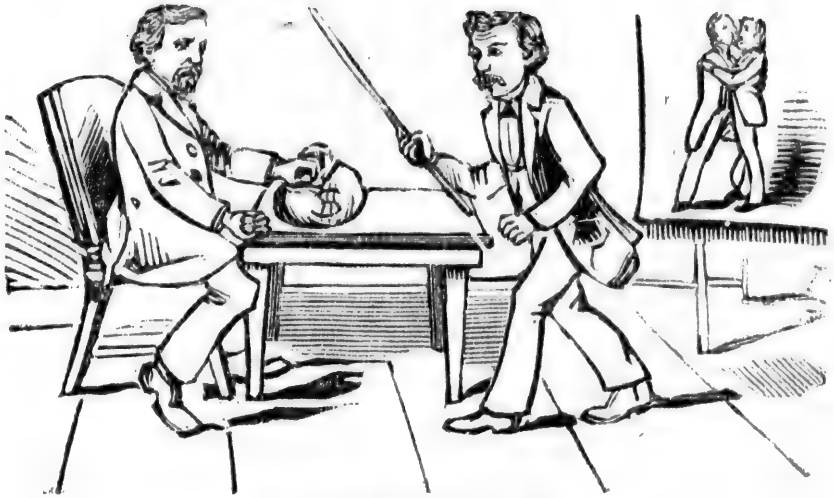


Le vent souffle aux transactions les plus étranges. La presse nous a appris que des ventes d'un genre extraordinaire avaient été faites dans notre province ; ventes, qui dans notre humble opinion, étaient loin d'être favorables aux intérêts du peuple. Le prix de la marchandise a été trop élevé pour rapporter un bénéfice aux acquéreurs.

Il n'en est pas ainsi au "Quatre Saisons," et il est de fait que les transactions s'y font d'une manière beaucoup plus avantageuse pour les acheteurs. Toutes les opérations ne s'y font qu'avec de l'argent comptant. Pas de conditions à remplir dans l'avenir. Au "Quatre Saisons," les principes du commerce sont immuables, c'est par la négation du crédit que cet établissement a assuré sa grande popularité. Les importations s'y font invariablement au comptant et l'acheteur bénéficie du fort escompte obtenu par le marchand.

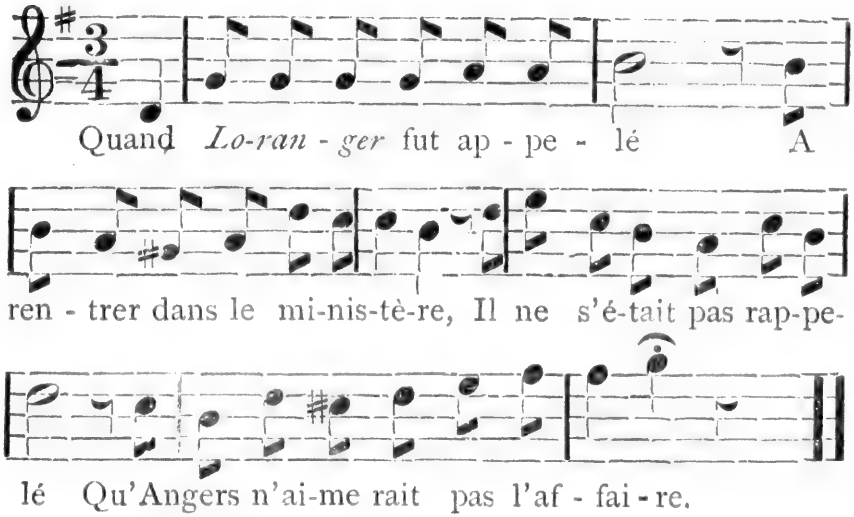
Une visite à notre établissement vous convaincra que, malgré la hausse qu'a subi le commerce de nouveautés, nous pouvons toujours vous vendre à bon marché. Notre Stock de marchandises d'hiver venant d'etre reçu mérite une inspection. Vive le système franc et loyal de l'argent comptant adopté par les "Quatre Saisone," au No. 97 rue Notrs-Dame.

J. PERREAULT & Cie.



L'ORANGERIE.

Allegro assai.



Quand *Loranger* fut appelé
A rentrer dans le ministère,
Il ne s'était pas rappelé
Qu'Angers n'aimerait pas l'affaire.

Il prit donc, sans penser à mal,
Le mignon petit portefeuille
De grand Procureur-Général !
Etait-ce prudent ? Dieu le veuille !

En apprenant qu'on l'oubliait,
Angers, le fouetteur de ministres,
S'armant de son terrible fouet,
S'écrie, avec des yeux sinistres :

" Procureur-Général ! c'est moi,
" Et c'est moi seul qui devrais l'être !
" *Alors, Angers,* l'on rit de toi
" En donnant ta place à ce traître.

" Ah ! *Loranger,* grêle envieux,
" Je vois bien que tu ris sous cape !
" Ça ne durera pas, mon vieux ;
" On ne rit pas quand mon fouet frappe !

Pour *lors Angers,* plein de fureur,
Chez *Loranger* se rend en hâte,
Il le trouve la bouche en cœur,
Devant un sac d'écus qu'il tâte.

" C'est ainsi que tu m'as volé
" Ma place dans le minsitère,
" Grelot qui sonne le félé ! "
Dit-il, " redoute ma colère ! "

Et puis faisant claquer son fouet,
Il en menace le ministre,
Qui pendant ce temps-là couvait
Son sac d'écus d'un œil sinistre.

" Arrête là ! " dit *Loranger*,
" Avant de te mettre en colère,
" Tu devrais bien un peu songer
" Que l'on peut arranger l'affaire."

Puis tous les deux baissant le ton,
Causèrent à voix demi basse ;
C'étaient des sons de mirliton,
Et des cris de grive qu'on chasse.

Le mirliton, c'était Angers,
Qui grinçait comme un gond de porte ;
La grive, c'était *Loranger*,
Sifflant : " Que le diable t'emporte ! "

Petit à petit le débat
Aiguillonnait chaque adversaire,
Et finalement le combat
Menaçait d'être sanguinaire.

Loranger, peur d'être battu,
Sortant toute son éloquence,
Modulait ses *tur lu tu tu*
Qui n'avaient pas de conséquence.

Car Angers, toujours en courroux,
Se montrait toujours inflexible,
Et tout prêt à donner des coups
De son grand fouet—ce fouet terrible.

Soudain *Loranger* prend son sac,
L'ouvre et l'offre à son adversaire.
Ce geste met comme un ressac
Aux flots de sa noire colère.

Et *l'or rangé* devant ses yeux,
Par *Loranger* qui le débourse,
Calme ses transports furieux :
" Pardi ! puisque l'on me rembourse

" En entier les émoluments
" Que j'aurais eus dans cette charge,
" Oublions nos ressentiments :
" *Loranger* est un homme large !

" Je veux être de ses amis.
" Il conduira bien les affaires.
" Conservateurs, restons unis,
" Comme de fidèles compères ! "

Lors ils se donnent tous deux,
Dans leur amitié criminelle,
Comme auraient fait deux amoureux,
Une embrassade fraternelle.

Ainsi finit cet entretien
Que nous conservera l'histoire.
Avez-vous connu jamais rien
Qui fut plus digne de mémoire ?

BOTTES de RUSSIE ! BOTTES de RUSSIE !

MM. P. HEMOND & FILS informent leurs pratiques et le public en général qu'ils ont dernièrement inventé une chaussure appelée " Russian Boot," et qu'elle est superieure à toute celle faite jusqu'à ce jour. La chaussure n'est pas dispendieuse et est certainement indispensable pour ceux qui désirent être chaussés chaudement et à l'epreuve de l'eau.

P. Hemond & Fils, 600 rue Ste. Marie.

ORATORIO.

Cloué cruellement sur son fauteuil curule,
Que ce pauvre Turcotte aura l'air ridicule,
Quand prenant de sa main son tricorne velu,
Il montrera l'état de son cuir chevelu.
Sur ce front maigrissant une étrange auréole
Dérobe son toupet aux caresses d'Eole.

Voyez : il est assis !
Du traître les soucis
Ont emporté sourcils,
Cils.
On le voit dans sa vue,
Le chagrin le remue ;
Sa pauvre tête émue
Mue.

Et bientôt pour cacher au public son affront,
Pas un poil ne voudra se dresser sur son front,
Pas un cil oublieux devant l'œil de ce traître,
Ne voudra protéger le regard d'un tel maître.

Seul, luira sur sa face, en types lumineux :
" Il a perdu l'honneur bien avant les cheveux."
Et pour cacher sa honte aussi bien que sa nuque,
Il lui faut la retraite, et puis une perruque.

Chez O. COURTEMANCHE

Coin des Rues Dorchester et St. Dominique,

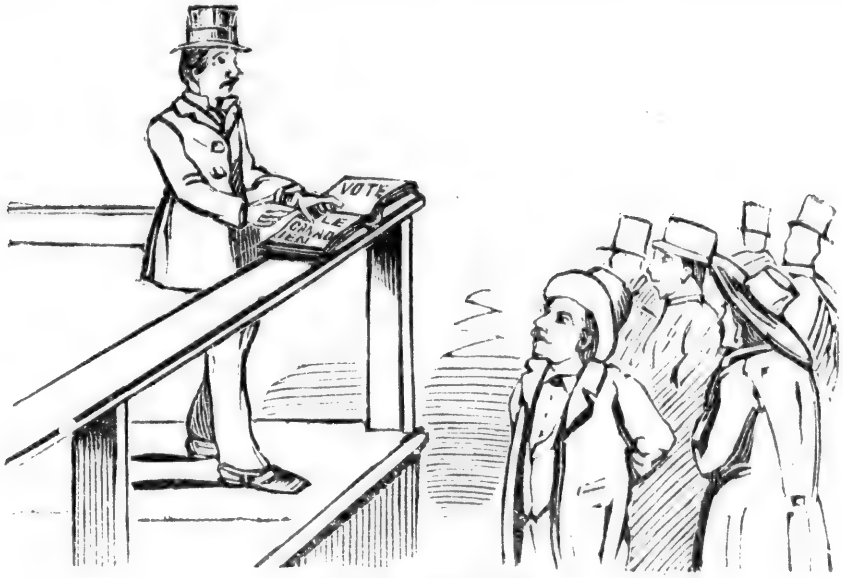
(EN FACE DE L'HOPITAL),

on trouvera tout ce qu'il faut pour meubler et orner une maison, tel que Mobilier pour Salon, Salle à Diner, Ustensiles de Cuisine, Vaisselles, Services de Table de tous prix, Poêles et Fournaises de tous patrons, etc.

Il achète aux encans et aux ventes privées pour argent comptant seulement, ce qui lui permet de payer tous ces effets à un prix extrêmement bas et de vendre à bien meilleur marché que partout ailleurs.

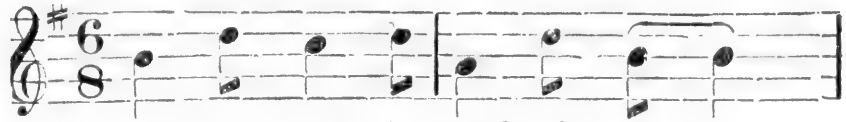
Il a en mains un assortiment immense de Poêles à vendre ou à échanger.

O. COURTEMANCHE,
Coin des rues Dorchester et St. Dominique.

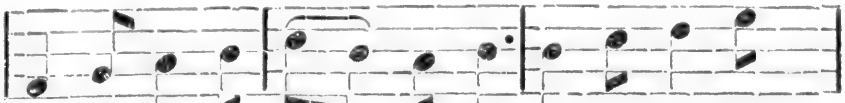


LA COLLE.

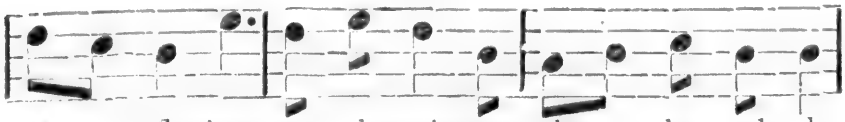
Allegro non troppo-



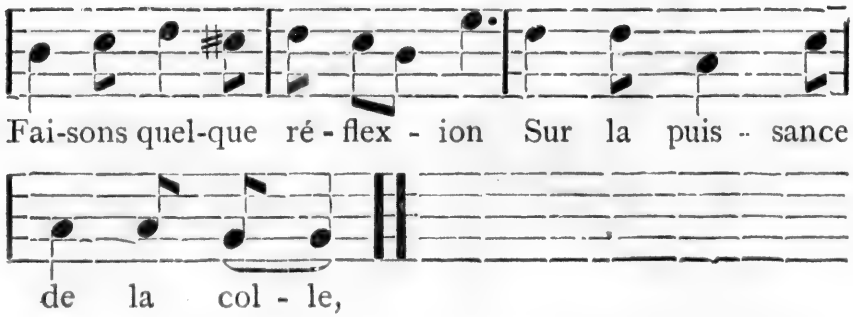
Pour que tout le monde ri - go - le



A pro - pos de l'é - lec-tîon, Fai-sons quelques



ré - flexions Sur la puissance de la col - le,



Pour que tout le monde rigole
A propos de l'élection,
Faisons quelque réflexion
Sur la puissance de la colle.

Je voudrais en langue espagnole
Faire connaitre au genre humain
Ce qu'un candidat, un matin,
Voulut faire avec de la colle.

L'autre jour c'est l'ami Nicole
Qui m'a conseillé de rimer
Ces vers que l'on doit estimer,
Pour peu que l'on aime la colle.

Pour que personne ne raffole
De ma chanson plus qu'il ne faut,
Songez qu'elle a le grand défaut
D'être toute pleine de colle.

Si vous m'accordez la parole,
Docteur collant, collet monté,
Colleur, candidat démonté,
Je vous parlerai de la colle.

Ma muse, hélas! déjà s'affole,
En songeant à l'effet produit
Par la pièce de vers qui suit,
Tant elle renferme de colle.

Je vous parie une pistole
Que vous ne savez pas comment
Martel construit son argument
Sur les hustings... Avec la colle.

Pour exprimer par un symbole
Ce que c'est que la vérité,
Un simple Martel a trouvé
Que le meilleur mot était colle.

Vrai partisan du monopole,
Protectionniste enragé,
Martel, un jour découragé,
Voulut vulgariser la colle.

Bons électeurs, pour une obole,
Venez apprendre en ma chanson
Comme il faut manquer de raison
Pour ne pas craindre assez la colle.

N'était-ce pas le fait d'un drôle
Que de coller le " Canadien "
Dans un livre officiel. Eh bien !
C'est ce que le Docteur y colle.

Martel, employez l'hyperbole
Si vous voulez dans vos discours ;
Mais, pour Dieu, rester quelques jours
Sans vous servir de votre colle.

Napoléon au pont d'Arcole,
Pour culbuter les Autrichiens,
Voulant "s'attacher" les siens,
Ne s'est-il pas servi de colle?

Muni d'une petite fiole
Pleine d'un liquide gommeux,
Le grand Martel se croit fameux,
Hélas! ce n'est que de la colle.

Plus prudent que la vierge folle
Qui manque d'huile au bon moment,
Martel en homme intelligent
Garde toujours un peu de colle.

Allons, parlons sans parabole.
Le docteur Martel de Chambly,
Est un candidat accompli
Quand il ne se sert pas de colle.

S'il faut réparer la gondole,
Réparons-là sans plus tarder;
Mais avant, il faut regarder
S'il nous reste encor de la colle.

Martel diffère de Coursolle
En ce qu'il parle quelquefois;
S'il se fait cogner sur les doigts,
C'est que trop il se sert de colle.

Celui qui, comme Martel, vole
La confiance d'un comté,
Mérite-t-il d'être écouté
Des braves électeurs qu'il colle?

Martel ne veut pas qu'on l'immole
Et, nous nous en garderons bien,
S'il eût su qu'un homme de rien
A tort d'abuser de la colle.

Martel voulait jouer son rôle
En habile homme, en fourbe adroit ;
Mais hélas ; il s'est mis un doigt
Dans l'œil—pardon—dedans la colle.

Aimez-vous cette barcarolle,
O Martel chéri de mon cœur ?
Elle vous portera bonheur,
Bien sûr ! ce n'est pas une colle !

Des bons électeurs qu'il racole
Martel ne doit pas se louer,
Car il ne peut plus les jouer
Depuis qu'ils ont goûté sa colle.

Plein d'amour pour la faribole
Martel a changé de métier :
Il était jadis écolier
Et le voilà maître de colle.

Pour "La Minerve" et son école
Faire un forban d'un gouverneur,
C'est bien ; mais chanter un colleur
C'est blasphémer contre la colle !

Je vous en donne ma parole,
Je me sens vraiment bien ému
Quand je songe qu'on a voulu
Se faire élire par la colle.

Amis, c'en est fait du Pétrole
Depuis que Martel le docteur
A produit si grande lueur
Avec l'éclairage à la colle.

J'aime assez manger de la sole
Car je suis friand de poisson ;
Mais je ne le trouve pas bon
Lorsqu'on a fait la sauce en colle.

Si l'inventeur de la boussole
Est cher à tous les voyageurs,
N'oublions pas que les colleurs
Nous ont aussi donné la colle !

Le lis a la blanche corolle ;
Les prés ont les fleurs, les ruisseaux,
Les forêts les petits oiseaux,
Le docteur Martel a la colle.

Allez de l'un à l'autre pôle,
Fouillez l'univers en tous sens,
Vous verrez combien peu de gens
Savent se servir de la colle.

Le rusé docteur, ma parole,
A le sac plein d'expédients :
A-t-il besoin de documents ?
Vite il a recours à la colle.

Ceux dont Martel était l'idole
Maintenant ne disent-ils pas,
Qu'il a fait un bien mauvais pas
En faisant trop faire à la colle ?

Il retrousse sa camisole
Pour travailler plus promptement ;
Hélas dans son empressement
Il a trop pratiqué la colle.

Si vous invoquez Ste. Paule
En faveur de ce bon Martel
Soyez assez prudent, ô ciel !
Pour ne lui pas parler de colle.

Pour coller la classe agricole,
Martel, toujours original,
A cru qu'il ne ferait pas mal
De se servir d'un peu de colle.

Le docteur n'est pas un créole
Bien qu'il possède un teint bruni.
Si son visage a tant jauni
C'est grâce à l'abus de la colle.

L'homme chante la barcarolle,
Le doux rossignol ses amours,
Le bon vieillard ses anciens jours
Le docteur dit : Vive la colle !

Amis dansons la farandole
Autour de notre cher docteur,
Mais qu'il nous fasse la faveur
De ne pas nous toucher... ça colle.

La brebis que l'on immole
Sur l'autel d'un dieu vengeur,
Doit posséder l'air rêveur
D'un voteur que Martel cole.

Savez-vous comment une geole
Peut rappeler ce bon docteur ?
Le voici, charmant électeur :
C'est que le mot rime avec colle.

Que le diable les " patafiole,"
Si les conservateurs ont cru
Que leur Martel serait élu
Avec ses arguments de colle.

Pour préserver son alvéole,
Savez-vous le mets le meilleur ?
Interrogez ce bon docteur,
Il vous dira que c'est la colle.

Avec sa voix de casserole
Martel produit fort peu d'effet :
L'éloquence n'est pas son fait,
Mais il est chez lui dans la colle.

Comme une fleur qui s'étiole
Martel sent ses genoux fléchir
Et tout son être défaillir
Aussitôt qu'il manque de colle.

Martel n'a pas le monopole
Des malades de son canton ;
Car ceux qu'il soigne, nous dit-on,
N'en relèvent pas—il les colle.

Sous votre étendard je m'envole,
Martel, illustre et grand docteur.
Il ne me reste qu'une peur :
C'est d'être noyé dans la colle.

Pour que ce bon docteur convole
Avec le comté de Chambly,
Il faut qu'il soit bien établi
Qu'il sort du commerce de colle.

Si c'est la colle qui console,
Dans les revers, les affligés,
Nous serons peut-être obligés
De recourir tous à la colle.

On nous reconnait à l'école
Qu'à Poitiers les noirs musulmans
Furent *martelés* sans bon sens,
Martel est bien de cette école.

Ecoute, électeur trop frivole,
L'avis que je vais te donner,
Ne te laisse jamais leurrer,
Surtout garde-toi de la colle.

C'est l'opinion d'Anatole
Que ce bon Martel n'est qu'un sot.
" Suis-je, dit-il, un étourneau,
Qu'on prend avec un peu de colle ? "

Si jamais votre esprir s'envole,
O candidats de l'avenir,
Ne perdez pas le souvenir
De ce que peut faire la colle.

Offrez-moi tout l'or de Pactole
Et tous les biens de l'univers
Pour m'acheter ces quelques vers,
Je vous enverrai faire.... colle.

Rouges, bleus, vite un protocole,
Qui nous délivre pour toujours,
Et des colleurs et de leurs tours.
En élection, plus de colle.

Le quatrain n'est pas chose folle,
Pour peu qu'on l'utilise en bien,
Si ce bon Martel n'en croit rien,
Qu'il pense aux quatrains de la colle.

A tout électeur bénévole,
Que Martel veut circonvenir,
Qu'on rappelle le souvenir
De l'emploi qu'il fit de la colle.

Quand plus tard dans la Nécropole
Nous serons tous ensevelis,
Nous saurons combien de Chamblys
Ont été pris avec la colle.

Après tant de rimes en olle,
Nous bornons ici nos travaux,
Sachant que nos vers les plus beaux,
Pour LUI ne valent pas la colle.

Trois garçons de la métropole,
Possédant mêmes intérêts,
Ont composé tous ces couplets,
Mais ils les ont écrits sans colle.

PEINTURES,

FERRONNERIES;

TAPISSERIES,

CHEZ

L. N. DENIS

313, *RUE ST. LAURENT,*

MONTREAL,

☞ A 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

☞ *Enseigne du Chapeau Rouge.*

C. ROBERT

Chapelier et Manchonnier

EN GROS ET EN DÉTAIL

60, Rue St. Laurent, deuxième porte de la Rue Vitré, Montréal.

Tous les lecteurs de ce Chansonnier ainsi que le public sont invités à venir faire une visite à ce magasin pour se convaincre de la modicité de ses prix.

Toutes sortes de Chapeaux et Fourrures réparés à très-bas prix.

LA MUSE POPULAIRE

CHANSONNIER AVEC MUSIQUE

PRIX PAR LIVRAISON

Canada 25 Cents, Etats-Unis 35 Cents,

"La Muse Populaire" sera publiée en cinq livraisons distinctes de 100 pages chacune. La première livraison est en vente. Conditions libérales aux agents.

S'adresser à

Z. PAGÉ & CIE.,
151, rue Ste. Elizabeth.

HOTEL DU CANADA

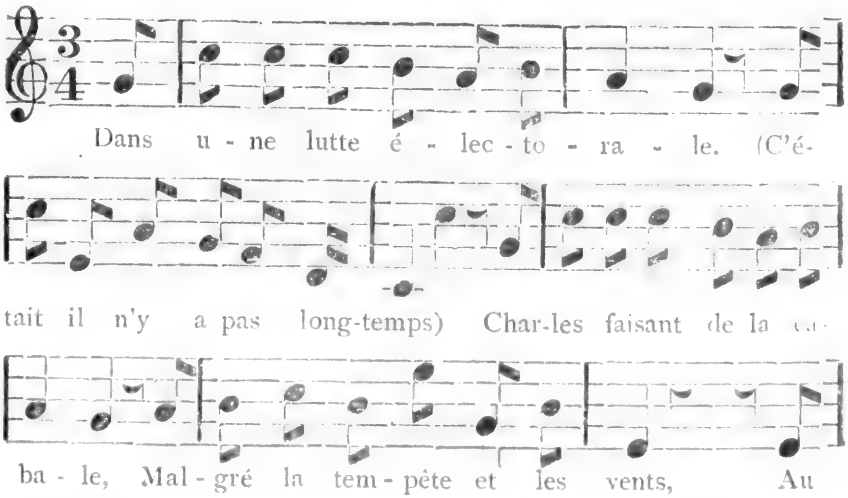
RUE ST. GABRIEL, MONTREAL

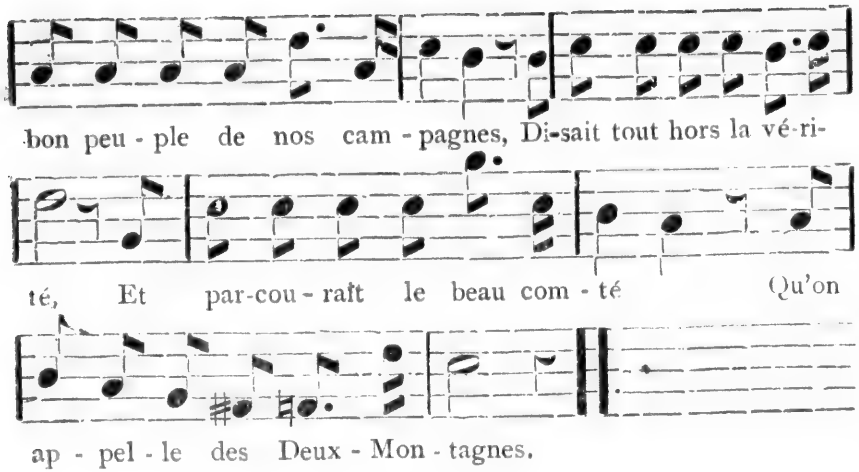
Cet Hôtel est le rendez-vous des marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de télégraphie, buvette.

AIMÉ BÉLIVEAU, Propriétaire.

A PROPOS D'BOTTES.

Allegretto.





Dans une lutte électorale,
(C'était il n'y a pas longtemps)
Charles faisant de la cabale,
Malgré la tempête et les vents,
Au bon peuple de nos campagnes
Disait tout, hors la vérité,
Et parcourait le beau comté
Qu'on appelle des Deux-Montagnes.

Des fatigues d'un long voyage
Désireux de se délasser,
Chez un preux seigneur de village
Il vint un soir se déchausser.
La compagnie était nombreuse,
Et dans les somptueux salons
Se mêlaient aux ris, aux chansons,
Des plaisirs la troupe joyeuse.

En le voyant délier sa chaussure
Les assistants demeurent étonnés;

Mais changeant bientôt de figure,
Chacun d'eux se bouche le nez.
Et quand de ses bottes humides
Il retira ses vastes pieds,
Ils furent presque asphyxiés
Par des exhalaisons putrides.

Le seigneur qui point ne badine
A l'endroit de l'honnêteté,
Lui dit : " Allez à la cuisine,
" Impertinent, rustre, effronté ; "
Charles, sans perdre contenance,
Répondit, mais non sans émoi :
" Mon beau seigneur, pardonnez-moi.
" Si me déchausser vous offense.

" Ne vous mettez pas en colère :
" Veuillez plutôt considérer
" Que mes pieds ne sentent plus guère
" Quand on veut bien les comparer.
" On en a dans des chansonnettes
" Exalté partout la senteur,
" Mais tout ceci n'est rien, seigneur,
" Si vous sentiez donc mes chaussettes.

Le seigneur que la rage emporte,
Voulant n'avoir pas le dessous,
Du regard lui montre la porte
Et lui flanque un grand coup au... vous
M'entendez bien. Et l'assistance
Heureuse dit, en respirant :
Sûr, c'est l'être le plus p..ant
Dont nous ayons eu connaissance.

M. CHARLES MEUNIER

EPICIER

Coin des Rues Vitré et St. Dominique,

MONTREAL

a l'honneur d'informer le public en général et ses amis en particulier que, forcé par la Corporation de fermer son étal au coin de la rue Vitré, il a transporté son commerce au coin des rues Craig et St. Laurent. A partir de Samedi soir, il ouvrira son établissement où l'on trouvera le meilleur choix de Viandes Fraiches ou Salées, ainsi que des Fruits, des Légumes, du Poisson, des Volailles, du Gibier, des œufs, des produits en conserves, etc., etc.

N'oubliez pas la nouvelle adresse,

Coin des Rues Craig et de la Côte St. Lambert

CHARLES MEUNIER, propriétaire.

N. B.—L'Etablissement de M. Meunier communiquera, au moyen du téléphone, avec toutes les résidences pourvues de cet appareil.

Les ordres seront toujours reçus avec plaisir à l'ancien magasin d'Epiceries, coin des rues Vitré et St. Dominique, et exécutés avec la plus grande promptitude.

AU

GRAND RESTAURANT

DE E. FORTIN

on trouvera toujours des Vins, Liqueurs et Cigares de premier choix.

Une magnifique Salle de Billards est attachée à l'établissement.

216, *Rue Notre-Dame,*

Coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

Fêtes de Noel et du Jour de l'An !

CIGARES ! CIGARES !

☞ **La seule Manufacture Canadienne de Cigares à Montréal**

Encourageons notre industrie nationale en achetant nos Cigares chez

V. J. RACETTE

Importateur de Tabac et Manufacturier de Cigares,

No. 70, RUE NOTRE-DAME, No. 70

(EN HAUT)

M. RACETTE a acquis une longue expérience comme fabricant de cigares dans les plus grands établissements de la Puissance. Il possède le secret de fabriquer un cigare à bon marché, possédant un arôme des plus délicats. Ce cigare se fume également et est égal, sinon supérieur aux meilleures marques importées sur notre marché. Achetez une fois les cigares de Racette et vous ne voudrez plus en fumer d'autres.

Nous recommandons aux commerçants et aux hôteliers de la campagne d'aller visiter l'établissement de M. Racette avant de donner leurs commandes ailleurs.

Rappelez-vous l'adresse, No. 70 rue Notre-Dame, près de l'encoignure de la rue Ronsecours.

REDUCTION EXTRAORDINAIRE

A l'occasion des Fêtes de Noel et du Jour de l'An chez

P. E. LABELLE

No. 109, RUE NOTRE-DAME, No. 109

(BLOC EST)

La maison P. E. Labelle est décidée à faire crier encore plus fort les marchands qui le jalouse en vendant ses marchandises sèches, à l'occasion des fêtes, à 40 pour 100 meilleur marché qu'eux.....

QU'ON EN PROFITE !

BISCUITS PURGATIFS PARISIENS

Ces biscuits sont agréables à prendre et conviennent aux personnes délicates et aux enfants. Ils ne contiennent ni mercure ni aucune substance nuisible Ils sont administrés dans tous les cas où un PURGATIF est indiqué.

———.o:———

L'ELIXIR PULMONAIRE BALSAMIQUE

Ce remède est reconnu, depuis plus de cinquante ans, comme le plus efficace pour la guérison des **Rhûmes, Toux, Asthme** et toutes les affections de la poitrine.

On trouvera à la même Pharmacie des médecines patentées, les Drogues les plus pures et les Parfums les plus nouveaux.

Prescriptions préparées avec soin.

PICAULT & CIE., PHARMACIENS

75, Rue Notre-Dame, Montréal.

LE CANARD

Journal Hebdomadaire Illustré.

—

ABONNEMENT :

Un an .....50 Cents.
Six mois .....25 Cents.

— Strictement payable d'avance —

ANNONCES :

Par ligne, première insertion ..... 10 Cents
" insertions subséquentes ..... 5 Cents

Conditions libérales aux annonceurs à long terme.

N. B.—Vingt par cent de percentage accordés aux agents pour abonnement ou annonces.

GODIN, MONDOU & CIE.,
Editeurs-Propriétaires.

BUREAU : 8 Rue Ste. Thérèse, Montréal.